"C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Max.-D. Cormier

TRIBUT D'ESTIME ET DE RECONNAISSANCE

Max.-D. Cormier n'est plus.

Sa dépouille mortelle repose sous terre à l'ombre de la grande croix du cimetière paroissial pendant que sa famille pleure ce qu'elle avait de plus précieux, que ses amis déplorent sa disparition aussi prématurée que subite et que tous les citoyens d'Edmundston et du comté de Madawaska regrettent profondément la perte d'un de leurs plus éminents concitoyens.

Par son travail et ses grandes qualités de coeur et d'esprit, Max.-D. Cormier sut gravir au milieu des revers multiples, le sentier qui conduit au succès. Si la mort est venue le ravir avant d'en atteindre le sommet où il eut reçu la récompense d'une vie dépensée pour le bien-être de ses concitoyens, Monsieur Cormier atteignit du moins ce degré de proéminence qui lui permit de faire rejaillir sur le peuple acadien, sur ses concitoyens d'Edmundston, sur ses électeurs des comtés de Restigouche et Madawaska, beaucoup d'honneur et de popularité.

Acadien d'origine, il avait la tenacité de ses ancêtres jointe à l'honnêteté et à une générosité peu ordinaire. Il voulut de tout temps le bien de ses concitoyens et cette noble ambition ne lui permit pas de jouir des fruits de son travail. Il ne connut jamais l'aisance parce qu'il mit trop souvent gratuitement ses talents au service des autres. On l'appelait avec raison l'avocat des pauvres; il dispensait ses consultations, ses avis professionnels sans tenir compte des ressources financières de ses clients, et nombreux dans le comté sont ceux qui, en quittant le bureau de M. Cormier, l'ont entendu leur dire avec cette affabilité qui le caractérisait : "c'est rien, c'est rien, vous reviendrez me voir si çà ne marche pas".

Il avait en outre une qualité que l'on rencontre rarement chez un politicien: le respect pour les opinions d'autrui. C'est ce qui explique qu'après vingt ans de vie active dans la politique, M. Cormier réussit à se faire élire dans une division électorale que l'on reconnaissait comme un château fort de ses adversaires. En ce 28 juillet 1930, M. Cormier reçut de l'électorât, en particulier des électeurs de la ville d'Edmundston, un excellent témoignage d'estime.

La mort prématurée de M. Cormier est pour la direction du "Madawaska" une cause de vifs regrets. S'il fut un avocat brillant, un politicien de mérite, il connut les labeurs du journalisme.

Reconnaissant l'importance d'un journal local pour Edmundston et la région, M. Cormier fonda en 1913, avec le concours de son ami le Dr Albert Sormany, et le généreux appui de plusieurs amis, le journal que nous avons aujourd'hui l'honneur de diriger et qui, depuis près de vingt ans, sert les intérêts de la région.

Si sa clientèle nombreuse et le temps précieux qu'il donna aux affaires publiques obligèrent M. Cormier à se départir de ses intérêts financiers dans le journal, il conserva pour son oeuvre une attention bienveillante et se plaisait à rappeler les débuts difficiles de l'entreprise, les pronostics pessimistes de ses adversaires, pour mieux marquer l'heureux développement de son oeuvre. Aussi, "Le Madawaska" perd-il en M. Cormier l'un de ses meilleurs amis.

L'éloge, bien incomplet cependant, de ce citoyen éminent dont toute notre population regrette le départ subit, est le meilleur tribut d'estime et de reconnaissance que nous puissions déposer sur son tombeau, en sollicitant pour le repos de son âme les prières de la population pour laquelle il s'est dévoué.

Sa vie fut remplie d'amour et de charité pour tous. Puisse son souvenir demeurer longtemps dans l'esprit et le coeur de chacun.

La direction du "Madawaska" et tout le personnel de l'atelier prient Madame Cormier et ses enfants d'agréer l'humble expression de leurs vives sympathies dans la cruelle épreuve qui vient de leur arriver.

Gaspard BOUCHER.

La Succursale Imm.-Conception

Suite de la 1ère page

succursales méritent certainement nos plus chaleureuses félicitations car, pendant une crise économique telle que celle que nous traversons aujourd'hui, il est assez difficile de faire de l'assurance. En dépit de cela, la succursale d'Edmundston avait au 31 décembre la jolie somme de $63,250.00 d'assurance adulte inscrite dans les livres de la Société. C'est certainement là un beau chiffre d'affaires en une période aussi courte et le Président Général a raison d'être fier de sa succursale qui est une des plus nombreuses de la Société et qui menace d'enlever à la succursale Latour de Moncton l'honneur qu'elle détient depuis de nombreuses années. Elle lui a enlevé l'honneur d'arriver la première dans ce dernier concours, ce qui est déjà un bon pas vers la réalisation de son rêve.

LA SUCCURSALE D'ATHOLVILLE

La jeune succursale d'Atholville qui a été fondée il n'y a pas encore un an, a donné jusqu'ici des signes d'une vitalité extraordinaire. Elle a été pendant tout le concours l'anniversaire rehoussée de la succursale d'Edmundston. Le beau succès qu'elle a obtenu parle hautement en sa faveur et son digne et dévoué aumônier, le Rév. Père Lantaigne, a raison lui aussi d'être fier des officiers et des membres de sa succursale qui ont su répondre avec tant de généreux membres avec un montant de $23,600.00 d'assurance. C'est certainement là un très beau travail et les Acadiens de ces deux endroits méritent évidemment beaucoup de félicitations car, ils ont travaillé comme des braves pour arriver la première des succursales du Massachusetts.

La Société l'Assomption tient d'abord à féliciter les heureux gagnants et à remercier tous ceux qui ont contribué si généreusement pour faire de ce grand concours un succès. Elle félicite chaleureusement les officiers et les membres des succursales qui sont arrivées en premières pour le magnifique succès remporté. Elle remercie spécialement messieurs les curés de ces mêmes succursales pour l'appui généreux qu'ils ont su donner à leur succursale respective et qui leur a valu un succès aussi éclatant, ainsi qu'à tous les membres du clergé et autres qui ont prêté leur concours pour assurer le succès de cette campagne qui a été lancée en des temps très difficiles mais qui lui a donné quand même des résultats très satisfaisants.

A "l'Evangeline" et "Le Madawaska", nos deux journaux acadiens, nous offrons nos remerciements les plus sincères pour la publicité qu'ils nous ont donnée.

Nous prions nos Assomptionnistes d'encourager ces deux journaux acadiens qui font tant pour nos oeuvres nationales et pour le peuple en général."

LA SOCIETE L'ASSOMPTION
C.-F. Savoie.

VICTIME DE LA MODE

Fait bien authentique

En 1931, expirait dans un de nos villages, une jeune fille qui avait rem porté des honneurs, peu de temps au paravant, dans un concours de danses.

A son lit de mort, elle confiait au Père X... qu'elle avait fait appeler, ce qui suit: "Mon Père, je suis heureuse que vous soyez venu me voir : j'ai besoin de pardon, et j'ai en même temps, des confidences à vous faire, que vous voudrez bien, j'en suis sûre, transmettre à d'autres jeunes filles.

"Je meurs victime de la mode ! Le déshabillé moderne, les courses, le désir de paraître m'ont conduite à la pneumonie et m'ont perdue...

Combien je regrette d'avoir scandalisé... Pourtant, j'avais reçu une bonne éducation, j'étais en mon jeune âge, pieuse, inspirée d'horreur pour tout ce qui n'était pas selon l'esprit chrétien. Mais ensuite"... et de grosses larmes coulèrent de ses joues pâles.

"On me prêtait quelque beauté : je me laissai même dire que j'étais jolie: la tête m'en tourna. Naïve aux debuts, je croyais simplement suivre la mode dans ses grandes lignes; mais bientôt, je n'y étais plus : je goûtais ce plaisir de paraître, et tout en sachant que je faisais mal, je cherchais à susciter les regards, à être l'objet de curiosités coupables.

—Vous expiez en offrant vos souffrances, votre mort même, si Dieu le veut...

—J'ai déjà fait ce sacrifice; mais celà ne me suffit pas. J'ai péché publiquement... mon expiation ne satisfait pas ma conscience qui me rapporte comme un écho qui m'épouvante, les cris de vengeance des âmes perdues... Mais comment expier comme je le voudrais? Il ne me reste qu'une planche de salut: je vous prie Mon Père, de dire à mes jeunes compagnes, à toutes les jeunes filles que je meurs victime de la mode indécente, et les supplie, au moment de paraître devant le Juge Suprême de la vie, de ne jamais être objet de scandale par leurs toilettes, et leur irréflexion. Si mon exemple pouvait retenir une autre jeune fille sur la voie... et la sauver... le mal qu'il empêcherait compenserait un peu pour celui que j'ai causé... hélas ! Quelle folie m'a guidée...

—Pauvre jeune fille."

Et le lendemain, les restes mortels de la pauvre enfant descendaient dans la tombe, tandis qu'une foule nombreuse apportait ses derniers regrets pour celle qui avait joui quelques mois auparavant d'une vaine popularité.

Cette foule qui l'oublia si vite ne connaissait pas encore son dernier et impressionnant message laissé en testament, mais connaissait seulement ce détail: avant d'expirer, elle avait demandé à sa mère qu'on l'enveloppât dans le voile de sa première communion, et qu'on lui passât son beau ruban d'Enfant de Marie, comme marque de protestation pour ses folles parures mondaines. "Daigne le Bon Dieu, dit-elle à sa mère, en voyant ma dernière toilette, oublier les autres qui me perdirent, et faire de celle-ci ma toilette du paradis"...

Messagère.

L'INSTRUCTION CHEZ LA FEMME

Nous ne sommes plus au siècle des 'Femmes Savantes', et cependant on entend encore des hommes déclarer qu'il ne faut pas qu'une femme soit trop instruite pour être bonne épouse et bonne mère de famille.

Je me demande en quoi l'instruction peut nuire au bonheur, et je ne vois pas, pour un mari intelligent et cultivé, ce que peut avoir de désagréable la perspective de vivre avec une compagne dont le niveau intellectuel égale le sien.

Je suis portée à croire que seul un esprit bien petit peut avoir une telle conception de la femme et de la vie conjugale, et je plains la malheureuse qui tomberait sous son joug. C'est sans doute l'un des grands bienfaits de l'instruction que le rapprochement qu'elle permet entre le mari et la femme.

L'esprit de domination est le propre de l'homme; aussi est-il bon, pour éviter les abus, qu'il se heurte à une volonté éclairée, qui ne cédera que devant la raison. L'instruction n'enlève pas à la femme ses vertus ménagères, mais elle lui permet de ne pas se laisser enliser dans les occupations matérielles.

L'intérieur de la demeure d'une femme d'esprit, d'une femme cultivée, se reconnait à des détails qui donnent à la vie un charme particulier auquel ne résistent pas les caractères les plus récitifs.

Artisans de notre bonheur (nous le sommes toutes), si nous craignons que la science porte ombrage à nos compagnons, évitons d'étaler nos connaissances; attendons le moment opportun de leur démontrer qu'ils auraient tort de croire, de nos jours

"...Qu'une femme en sait toujours assez,
Quand la capacité de son esprit se hausse
A connaitre un pourpoint d'avec un haut-de-chausse"

JACQUELINE

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LES AMERICAINS EN FRANCE

Si, sur le terrain des dettes de guerre, Américains et Français ne semblent pas s'entendre, ces derniers n'ont jamais cessé de reconnaitre ce qu'ils doivent à la générosité de leurs amis d'outre-mer, non seulement sous le rapport de la reconstruction d'après guerre, mais aussi en ce qui a trait à nombre d'oeuvres importantes. Sans les Américains, certains villages n'auraient jamais pu être rebâtis dans les régions dévastées ; sans eux, la lutte formidable contre la tuberculose n'aurait pu être amenée au point où elle est arrivée aujourd'hui en France. On ne saurait oublier les dispensaires Rockfeller, des hôpitaux créés de toutes pièces, des fondations, des dons de toute nature. Ainsi que l'a écrit Mme Yvonne Ostroga, dans un de ses articles intitulés "Les Américaines chez nous", on ne se fait pas une idée du nombre d'oeuvres sociales américaines qui fonctionnent actuellement en France, oeuvres pour lesquelles des bienfaitrices comme Miss Morgan ont donné de grosses sommes, soit une fois pour toutes, à la mise en train, soit en servant des rentes régulières. Aussi, est-ce avec plaisir que nous voyons l'hommage rendu, récemment, par la Ville de Paris, à un philanthrope américain, M. Edward Tuck. Ce dernier ne s'est pas borné à accorder à Paris des dons magnifiques, à faire, en secret, d'innombrables charités privées: il s'est donné à tâche d'enrichir de toutes façons le fameux domaine de Joséphine, la Malmaison. Grâce à lui, l'ancienne demeure de l'impératrice revit aujourd'hui dans toute la splendeur, mais aussi dans la sobre élégance dont l'avait parée celle qui devait y mourir si tragiquement. Le Conseil Municipal a décerné à Mr. Tuck, à l'occasion de son 90e anniversaire, le titre si envié de Citoyen de Paris. Et ce geste a été applaudi de la France entière.

George Nestler Tricoche

L'IMPRIMEUR EUT SON TOUR...

Le système des soumissions a du bon évidemment puisqu'il permet de faire exécuter un travail au plus bas prix possible. Mais il y a des extrémistes qui n'achèteraient pas une verge de ruban autrement que par soumissions et qui s'estiment gens économes parce qu'ils passent trois heures ou une demi-journée de leur temps à épargner 50 sous...

C'est ainsi qu'un médecin écrivait l'autre jour, à mon ami M..., imprimeur, pour lui demander des soumissions sur l'impression de 1,000 entêtes de lettres et 1,000 enveloppes, avec une note séparée pour chacune des six qualités de papier indiquées par le médecin, une cote séparée pour chacune des trois couleurs aussi mentionnée! Et, pour corser franchement l'affaire, le disciple d'Esculape demandait à mon ami s'il pourrait pas la bonté de aisser les formes debout afin de réduire le coût de la commande pour l'année suivante !

Alors, mon ami, qui a le sens de l'humour, tape sur son dactylographe, au médecin en question, la gentille requête suivante :

"Cher docteur : —

Je suis moi-même sur le marché pour une opération dans un cas d'appendicite, avec incision de 5 pouces. S. V. P. veuiller soumissionner pour cette intervention avec une cote séparée: 1o—avec éther, 2o—sans éther, 3o—avec anesthésiste post-gradué, 4o—avec jolie garde-malade !

Montionner aussi (en cas d'appendice trouvé en bonne condition) le prix pour refermer la plaie sans abdication de l'affaire.

NOTA BENE: l'opérateur et soumissionnaire ne doit pas oublier qu'il devra tenir la plaie ouverte pendant 60 jours comme le soussigné s'attend d'être aussi, entre temps, sur le marché pour l'enlèvement de pierres dans la vessie et qu'il désire sauver le prix d'une incision !

Y ETES-VOUS ALLE ?

En allant voir les livres à la Bibliothèque Paroissiale, vous en trouverez un grand nombre qu'il vous plaira de lire pendant les longues soirées d'hiver.

Ca vaut mieux que n'importe quoi pour passer des veillées agréables et instructives.

On ne fait aucun cas de la personne ici-bas; il n'y a que la force et le nombre qui comptent; chacun s'efforce d'écraser son prochain afin de jouir le plus possible des biens de cette vie.

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 81

En force le 13 Dec. 1932

EXPRESS
Dép. Rivière-du-Loup 7.20 a. m.
Arr. Edmundston 11.10 a. m.

EXPRESS
Dép. Edmundston 12.00 p. m
Arr. Rivièredu-Loup, 3.30 p. m

MIXTE
Dép. Edmundston 12.20 p. m
Arr. Connors, N. B. 2.10 p. m

MIXTE
Dép. Connors, N B.. 7.30 a. m
Arr. Edmundston 9.15 a. m

N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche

Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer, du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à

T. N. Walsh, Agent Général du Fret et des Voyageurs.

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.
Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé ..... $ 100,000.00
Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement: offert à l'Epargne, par des termes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; en prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruière Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras: aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.
Tél. 67-1, 19 *Rue Bernier,* Castor 135
Heures de Bureau:6 à 8 hres du soir

CONSEILS A L'EPOUSE

EN QUETE DU BONHEUR

Le bonheur de l'épouse dans son ménage dépend de l'observance de sept préceptes, et celle qui les a rédigés affirme qu'ils font merveille. Les voici :

1o La citadelle de l'homme est son estomac; cultivez sa gourmandise.

2o Ne "lui" dites jamais: "Je n'ai rien pour m'habiller", à la fin du mois; attendez le début du mois suivant.

3o Une fois pour toutes: ses traits d'esprits sont "éblouissants" !

4o Donnez-lui (sacrifice nécessaire) au moins le quart de la garde-robe.

5o Pas de récriminations: "il" est en retard; "il" s'efforcera de lui-même de se faire pardonner.

6o Un tout petit peu..., un rien, de jalousie; juste ce qu'il faut pour qu'"il" en soit flatté.

7o Que votre toilette soit toujours soignée devant "lui" Si vous aimez à être coquettement vêtue, que ce soit pour "lui": c'est "lui" qu'il faut séduire et non les autres.

Et voilà ! Moyennant ces concessions, à la portée de toutes les femmes intelligentes, vous triompherez en reine dans votre ménage.

Sponsa.

Réformer un mari qui ne vaut rien ne donne pas plus satisfaction que de remettre à neuf un vieux paletôt; quand on a enlevé tout ce qui était défectueux, il ne reste pas grand'chose.

Croire qu'une personne qui a trompé une fois ne trompera pas une seconde, c'est s'attarder devant un cerisier dans l'espoir qu'il en tombera des prunes.

LA CORDIALITE

La cordialité est une joie que l'on sent dans le coeur quand on voit une personne qu'on aime; c'est une saillie du coeur par laquelle on fait voir qu'on est bien aise d'être avec son frère; c'est un fruit de l'amour divin uni à celui du prochain. Si la Charité est une pomme d'api, la Cordialité en est la couleur.

Clémente.

LE THÉ "SALADA"

256-F

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

L'ALMANACH DU PEUPLE

—est en vente à l'Imprimerie du "Madawaska" 25c au comptoir, 30c par la malle.

Achetez nos pâtisseries françaises

Fectés — Tartes
Petits Fours — Beignes
Fantaisies, Brioches, Etc

Sur commande :
GATEAUX DE FETE,
GATEAUX DE NOCE.

Buy Our French Pastry

Fectes, Tarts, Buns
Dandy Cakes, Fancies
Doughnuts, Etc.

On request :
BIRTHDAY CAKES
WEDDING CAKES.

52, rue Victoria

The Modern Pastry
Tel.: 275-3

—L'Economie dans le Vêtement —

Est rendus possible par notre service moderne de nettoyage-à-sec Robes et manteaux que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restorés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.

Et le coût est étonnamment bas Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphonez à 32-2 et nous irons vous voir.

BLANCHISSAGE POUR HOMMES, UNE SPECIALITE

R. H. RICHARDS
Nettoyage et Pressage
7, rue de l'Eglise — Edmundston
Service rapide — Tel.: 32-2

FRUITS DOMINION STORES GROCERIES
LIMITED
"WHERE QUALITY COUNTS"

Vente — SPECIAL — Sale

CONFITURES
Fraises, Framboises & Cassis
Strawberry, Rasberry & Black Currant
JAM
Pot 40 oz Jar 31c Prix Reg. Price 35c

GATEAU RAISIN CAKE lb. 19c

RAISINS
S.-African Genre Valencia-Type
3 LBS 25c

Prix — SPECIAL — Price
SAVON Surprise SOAP
10 barres Bars 39c

BACON tranché Sliced, lb	18c	Flocons de Savon LUX FLAKES, 3 pqts — Medium — 3 pkges	25¢
Soupe aux Pois Habitant Pea Soup Bte — 10 oz. Tin	.05	SARDINES Brunswick, 3 boites — 3 tins	.14
Moutarde Keen, D.S.F. Mustard, Bte—8 oz.—Tin	.53	DATTES Golden, Hallowi DATES, lb	07¢
MACARONI, à la pesée-bulk, lb	05c	SAUMON Rose, de choix Choice Pink SALMON, 2 gr. btes — 2 tall tins	.19
CACAO — Cocoa, à la pesée - bulk, lb	15c	ANANAS tranchés "Gold Reef", gr. bte Sliced Pineapple, lge tin	.27
Fèves blanches White BEANS, 3 lbs	.10	CARAMELS à la Crème, lb Lowney's Cream Caramels,	19¢
Sucre en Poudre, Icing Sugar, 3 pqts—1 lb—pkge	.25		

NETTOYEUR, bte Clas. Cleanser, tin	08c		
FEVES, la bte Campbell's Beans	05c		
SEL, sac 3½ lb Table Salt, 3½ bag	10c		
SARDINES 2 btes Millionnaires, 2	25c		
MINCEMEAT, A la pesée Bulk, 2 lbs	.25		
CAFE — COFFEE Richmello			
Bte—1 lb—tin	45c		
Bte ½ lb — Tin	24c		
CORN FLAKES Kellogg—Quaker Sugar Crisp 3 pqts — 3 pkges	.25		

Fruits & Légumes Frais — Fresh Fruits & Vegetables

ORANGES, doz..... 31c
Laitue — Lettuce..... 22c
Bananes — Bananas, lb.. 10c
Tomates-Tomatoes, 2 lbs.. 33c
Attacas – Cranberries, lb. 26c
Oignons — Onions, 5 lbs... 23c

FROMAGE NOUVEAU New CHEESE lb 18c

FEVES Clark BEANS 2 btes No. 3 Tins 23c